



La rencontre
internationale
de Milan des
15 & 16 juillet 2023

**Un coup d'épée
dans l'eau**

Inutile de penser que, pour qu'il y ait crétinisme parlementaire, il faille un parlement. En général, il suffit de tribunes abritées, éloignées du théâtre de la lutte, sur lesquelles on peut prononcer des discours, étaler des formules vides...

(Lev Trotsky, « La lutte contre le fascisme et le congrès à la salle Pleyel », , 13 juin 1933, *Le Mouvement communiste en France*, p. 414)

16 OCTOBRE 2022

UN MEETING APPELÉ PAR 3 GROUPES À ROME RENVOIE DOS À DOS LA RUSSIE ET L'UKRAINE

En Italie, le 16 octobre, à l'appel de *Tendenza internazionalista rivoluzionaria*, *Pagine marxiste*, *Fronte della gioventù comunista* se tient une réunion publique de 200 personnes ,au théâtre Anfiteatrone de Rome, qui renvoie dos à dos l'Ukraine et la Russie.

Lotta comunista (Lutte communiste, LC) qui a la même position, ne s'y associe pas. Elle lance sa propre initiative, concurrente, en convoquant à l'échelle internationale (elle ne s'adresse pas au Collectif révolution permanente).

22 JANVIER 2023

APPEL DE LC ET 5 AUTRES ORGANISATIONS ITALIENNES

L'ordre que l'impérialisme imposa par le fer et le sang à travers deux guerres mondiales au XXe siècle est en crise. Toutes les puissances ont lancé un cycle de réarmement à des rythmes élevés. L'interventionnisme d'État et les mesures protectionnistes prennent pied dans la politique de toutes les capitales mondiales.

Face au retour de la guerre en Europe, la guerre en Ukraine, face à la pléthore de conflits, souvent oubliés par les médias et aux tensions croissantes en mer de Chine méridionale et sur Taïwan, nous pensons qu'il est nécessaire d'entamer un dialogue entre les formations internationalistes pour renforcer l'opposition contre la barbarie impérialiste imminente. Nous sommes tous d'accord sur le fait que la tendance future est à l'aggravation de la situation internationale.

La lutte entre les puissances implique et cherche à entraîner des milliards de prolétaires : nous estimons qu'il est indispensable de faire parvenir aux différents secteurs de notre classe une voix pouvant faire barrage au nationalisme et au social-impérialisme, c'est-à-dire aux forces qui, au nom de l'unité nationale, favorisent les politiques capitalistes et impérialistes de la classe dominante. Il faut engager un débat entre les diverses organisations et différents courants internationalistes du mouvement ouvrier sur l'impérialisme et sur la question nationale au XXIe siècle, l'époque de l'affrontement entre États aux dimensions colossales. Quelle que soit la signification du mot « nation », les bourgeoisies l'emploient pour cacher la division entre exploités et exploités, entre opprimés et oppresseurs.

Nous faisons donc appel à toutes les organisations ayant au cœur de leur action politique l'opposition contre l'État et contre la domination bourgeoise, et l'unification des travailleurs de tous les pays.

Nous souhaitons, à cette fin, organiser d'ici l'été prochain une rencontre internationale à Milan, en tant qu'occasion de débat sur les visions respectives de la situation mondiale. Notre invitation est adressée à toutes les organisations qui s'inspirent des traditions internationalistes du mouvement ouvrier.

Nous demandons votre disponibilité à participer à cette rencontre. Sur la base des disponibilités qui nous parviendront, nous vous proposerons une date et préciserons les questions d'organisation.

Le Comité promoteur pour une initiative internationaliste (*Associazione Marxista Rivoluzionaria Controvento*, *ControCorrente*, *Lotta Comunista*, *Partito Comunista dei Lavoratori*, *Rivoluzione Comunista*, *Sinistra Anticapitalista*)

16 AVRIL 2023

CONVOCATION À MILAN LES 15 & 16 JUILLET

L'Appel à une rencontre entre les forces internationalistes, lancé le 22 janvier, a suscité, ces derniers mois, de l'intérêt parmi les organisations qui se relient aux traditions internationalistes du mouvement ouvrier. Nous sommes donc en mesure de convoquer cette rencontre, sur ce thème « La crise de l'ordre impérialiste mondial et la réponse du prolétariat » qui se tiendra samedi 15 et dimanche 16 juillet à Milan.

Comme nous l'avons indiqué précédemment, nous demandons aux organisations participantes d'envoyer au secrétariat, avant le 31 mai, un texte d'environ 10 000 caractères (espaces compris) contenant leurs évaluations sur le thème de la rencontre. Nous invitons les organisations à envoyer ce texte traduit aussi en anglais, afin d'en restituer le sens de la manière qu'elles jugent la plus appropriée. Il est entendu que les textes reçus uniquement dans la langue originale seront traduits par nos soins.

Tous les textes reçus seront mis à la disposition des participants avant la réunion. Concernant l'organisation de la rencontre, nous prévoyons : la présence, au maximum, de deux délégués par organisation ; une première série d'interventions, d'une durée de 15 minutes par organisation ; une deuxième série pour les réponses, d'une durée de 15 minutes par organisation.

Le Comité promoteur pour une initiative internationaliste

Lotta Comunista (LC)

Lutte communiste (LC, 1965) est à l'origine de l'initiative. C'est une organisation dotée de gros moyens financiers et matériels. Elle regroupe plusieurs milliers de membres et reste essentiellement nationale même si elle a quelques succursales (française, L'Internationaliste ; espagnole, El Internacionalismo ; russe, Noviy Prometey). Son fondateur, feu Arigo Cervetto, venu du stalinisme en passant par l'anarchisme, se réclamait de Marx, Engels, Lénine et, plus vaguement, de Bordiga, le principal fondateur du PCdl (section italienne de l'Internationale communiste).

LC a repris les côtés faibles de celui-ci. Amedeo Bordiga était un révolutionnaire intraitable mais peu dialecticien : il s'opposait à la participation aux élections, au front unique ouvrier, à la défense de l'URSS...

Tout en se réclamant de Lénine (le seul portrait affiché dans le local de Milan), LC s'en distingue significativement. Par exemple, elle ne considère pas l'impérialisme comme une période de déclin du capitalisme, mais au contraire comme celle de son épanouissement. Ainsi, la Chine serait un exemple de développement capitaliste tout au long du 20^e siècle. Autre différence avec l'Internationale communiste du temps de Lénine et de Trotsky, comme LC occupe des positions à l'intérieur de la CGIL, la plus grosse centrale syndicale, sans combattre la bureaucratie corrompue héritière du stalinisme. En cela, sa pratique est proche de la plupart des « trotskystes » contemporains (en France : LO, les NPA, RP, les POI...). Autre trait qui la distingue de l'héritage de Lénine, son absence de vie démocratique et son refus d'organisation de jeunes. Comme LO, qui a méprisé son invitation à la rencontre de Milan, LC façonne la vie privée des militants avec des traits de secte millénariste. Ses membres sont tous habillés à la façon des Mormons. Les femmes semblent y jouer un rôle mineur. D'après Franco Grisolia (PCL), son service d'ordre empêche les autres organisations de diffuser des tracts dans ses cortèges lors des manifestations.

Contrairement à la presse du Parti social-démocrate russe qui combinait des articles courts et des analyses de fond, le mensuel *Lotta comunista* ne publie que des articles copieux (parfois de simples plagiat de rapports d'organismes internationaux). LC se désintéresse de l'analyse concrète de la situation concrète, ainsi que de la recherche de mots d'ordre pour répondre à la conjoncture. C'est pourquoi, malgré sa taille, LC ne publie pas de quotidien, ni même d'hebdomadaire. Pour les mêmes raisons, elle se détourne des élections.

Même si LC proteste contre le traitement des migrants en Méditerranée, elle ne semble pas se prononcer pour l'ouverture des frontières de son propre État aux réfugiés et aux travailleurs des autres pays.

5 MAI 2023

LE PCL FAIT ÉTENDRE L'INVITATION À LA L5I ET AU COLLECTIF RÉVOLUTION PERMANENTE

Comme vous avez la possibilité de le voir par les textes ci-joints, nous faisons partie des organisateurs d'une conférence-débat, parrainée en premier lieu par l'importante organisation centriste de droite Lotta Comunista (Lutte communiste) d'Italie. Au début, les invitations à cette conférence étaient limitées aux organisations les plus importantes du « mouvement trotskyste », plus certaines bordiguistes et anarchistes ; mais plus tard, nous constatons qu'au moins une petite (la Ligue pour la Quatrième Internationale) a été informée et avait l'intention d'y participer. Personne ne s'y est opposé en principe et nous avons proposé donc de vous ajouter, ainsi que la Ligue pour la Cinquième Internationale, à la liste. Cela a également été accepté sans objections. Nous espérons que vous déciderez d'y participer...

Partito Comunista dei Lavoratori (PCL) & Opposition trotskyste internationale (OTI)

Le Parti communiste des travailleurs (PCL, 2006) est une organisation italienne de quelques centaines de membres qui se réclame du trotskysme. Le PCL s'est trouvé isolé internationalement après la disparition en 2019 du Comité de coordination pour la refondation de la Quatrième Internationale, suite à la scission du Parti Obrero (Parti ouvrier) d'Argentine entre le PO majorité et Política Obrera (Politique ouvrière).

Au printemps 2022, le PCL a signé avec le CoReP une déclaration contre l'invasion de l'Ukraine et une autre contre l'OTAN. Puis son dirigeant Franco Grisolia a décrété la fin de la collaboration avec le CoReP, sans invoquer aucune raison sérieuse. En fait, il courtise deux organisations plus grosses mais qui refusent de s'opposer à l'impérialisme russe : le RRP (Parti ouvrier révolutionnaire) de Russie (plusieurs centaines de membres, d'après le PCL) et le PO (plusieurs milliers avant la scission).

À l'été 2022, le PCL a convoqué une conférence internationale à Rimini, pour relancer l'Opposition trotskyste internationale (OTI), du nom de son ancienne fraction au sein du SUQI pabliste. Pour autant, le PCL n'envisageait pas retourner au SUQI en décrépitude. Donc, personne ne sait très bien à quoi « l'Opposition » s'oppose aujourd'hui. Le PO ne s'est pas dérangé. L'OTI ne rassemble à notre connaissance que le PCL et quelques militants des États-Unis et du Danemark.

La section française du CoReP, le Groupe marxiste internationaliste, avait convié, entre autres, l'OTI et la L5I à sa 7^e conférence nationale au printemps 2023. La L5I n'a pas répondu à l'invitation, mais Franco Grisolia y a participé, au nom du PCL, en visioconférence. Il a eu trois fois plus de temps de parole que les représentants du CoReP à la conférence de l'OTI de Rimini. Il a accusé à plusieurs reprises le GMI d'être une secte et, en particulier, d'avoir refusé d'appeler à un gouvernement ouvrier durant le mouvement contre les retraites.

Franco comprend et parle bien le français. Pourtant, il n'a pas vu que la perspective d'un gouvernement ouvrier ou d'un gouvernement des travailleurs avait été avancée plus d'une fois par le GMI : dans le bimestriel *Révolution communiste* : n° 53, p. 5 ; n° 55, p. 11 ; n° 57, p. 6, p. 8 ; en dehors de qui a été publié dans le bulletin, sur le site : tract du 21 mars, tract du 5 avril, tract du 11 avril, analyse du 7 mai. Un militant lui a lu un passage du bulletin le prouvant. Il lui a rappelé une évidence : sans la grève générale, qu'empêchaient les bureaucraties syndicales et leurs adjoints réformistes et centristes, la possibilité d'un gouvernement ouvrier était nulle. D'où le caractère d'agitation du mot d'ordre de grève générale et le caractère de propagande du gouvernement ouvrier dans la situation concrète en France à ce moment-là.

Par ailleurs, Franco identifie visiblement groupe et secte. Pour lui, si une organisation est petite, c'est forcément une secte. Comment considère-t-il ses associés au Danemark et aux États-Unis qui semblent moins nombreux que les doigts d'une main ? En tout cas, l'OTI n'est pas intervenue en tant que telle lors de la rencontre de Milan.

30 MAI 2023

CONTRIBUTION DU CoRep : POUR EN FINIR AVEC LE CAPITALISME POURRISSANT, POUR LE POUVOIR DES TRAVAILLEURS !

La survie du capitalisme menace l'humanité

Les gouvernants en place bavardent tous, chacun à leur manière, sur la démocratie, l'écologie et la paix mais subventionnent des entreprises capitalistes extractives, manufacturières, agricoles qui gaspillent les ressources, émettent inutilement des gaz à effet de serre et polluent durablement. Les États bourgeois consacrent des budgets grandissants à l'espionnage et la répression de la population ainsi qu'aux armées. Alors qu'une partie significative de la population mondiale, même dans les pays impérialistes, ne mange pas correctement, n'a pas de logement décent, n'accède pas à des soins et à une éducation de qualité, les dépenses militaires mondiales ont dépassé en 2021 2 000 milliards de dollars soit presque 6 % des budgets.

L'Éthiopie a écrasé en novembre 2022 l'insurrection du Tigré avec l'aide de l'armée érythréenne. La Russie mène une guerre coloniale et destructrice en Ukraine. La dictature militaire a déclenché en Birmanie une guerre civile contre ses peuples. Le territoire de la Syrie est disputé entre le régime tortionnaire du Baas, soutenu par la Russie et l'Iran, et les factions islamistes dont certaines appuyées par la Turquie. Israël bombarde périodiquement en Syrie et parfois au Liban. La Turquie occupe une partie de la Syrie et bombarde en Irak. Deux fractions de l'armée se disputent le Soudan. Les deux principales puissances impérialistes (États-Unis, Chine), se défient militairement en mer de Chine.

Le réchauffement climatique se poursuit, absolument pas freiné malgré les accords internationaux des COP, à cause de la logique du profit, de la rivalité entre États et de la concurrence entre firmes. Il s'accompagne de pollutions de l'environnement, de perte de diversité biologique, de pénurie grandissante d'eau douce, de déforestations massives et de détérioration des terres cultivables. Sans oublier les dramatiques pandémies causées par des agents pathogènes d'origine animale (ébola, covid...) résultat prévisible de la pression brutale de la production capitaliste humaine sur les habitats naturels des autres espèces.

Ralentissement économique mondial et inflation

Le capitalisme fonctionne de manière cyclique, il est secoué inévitablement de crises économiques qui rétablissent temporairement les conditions de l'accumulation élargie du capital. Mais, à cause des subventions des gouvernements qui cherchent à sauver leurs propres entreprises et des politiques permissives des banques centrales, la destruction du capital mondial a été limitée lors des dernières récessions mondiales, dont celle de 2020-2021. Par conséquent, les phases d'expansion économique qui leur succèdent sont d'ampleur restreinte et semblent plus courtes : la croissance mondiale devrait se limiter selon le FMI à 2,8 % en 2023.

S'y ajoute la remontée du protectionnisme sous toutes ses formes qui conduit à une certaine fragmentation du marché mondial, limite la croissance mondiale et alimente l'inflation : le commerce international de biens et de services n'augmenterait selon l'OMC que de 1,7 % en 2023.

La dernière reprise s'est accompagnée d'une poussée d'inflation : 8,7 de hausse des prix à l'échelle mondiale en 2022 selon le FMI. Dans plusieurs États, la monnaie ne joue plus correctement son rôle : en 2022, en Turquie, l'inflation a dépassé 64 % et, en Argentine, 94 %. En réalité, l'augmentation des prix de l'alimentation, de l'énergie et du logement dépasse de loin les taux moyens d'augmentation des prix et a atteint un niveau douloureux pour les travailleurs salariés de tous les pays.

Face à l'inflation, la politique monétaire restrictive des principales banques centrales tend à faire monter les taux d'intérêt mondiaux au détriment des économies nationales les plus faibles, des États les plus endettés, des entreprises « zombies » non rentables dont les banques les plus fragiles. La remontée des taux bancaires affecte particulièrement les familles travailleuses endettées dans les États où le crédit bancaire est à taux variable.

Les rivalités impérialistes déclenchent une escalade militaire mondiale

Dans la période de déclin du capitalisme (la phase impérialiste), les principaux États, inévitablement, défendent l'ancien partage du monde qui leur était avantageux ou le remettent en cause pour ouvrir la voie à leurs groupes capitalistes contre leurs concurrents étrangers.

La situation mondiale est marquée par la rivalité grandissante entre les États-Unis qui restent la première puissance impérialiste et la Chine, une puissance impérialiste ascendante qui remet en question le partage du monde. Les autres puissances impérialistes (Japon, Allemagne, Grande-Bretagne, France, Russie, Italie...) sont écartelées entre ces deux pôles.

Ainsi, l'État américain tente d'étrangler le capitalisme chinois en limitant ses exportations et en le privant des composants électroniques nécessaires à la montée en gamme de son industrie (et de son armée). Au plan militaire, l'État américain a de loin le plus grand budget militaire du monde. Avec l'excuse de la guerre impérialiste de la Russie contre l'Ukraine, il renforce l'OTAN. En outre, il a conclu en 2021 une nouvelle coopération militaire avec l'Australie et la Grande-Bretagne (Aukus) et multiplie les manœuvres militaires avec ses alliés, dont les Philippines et le Japon, en mer de Chine. De son côté, l'État chinois rallie la Russie et le Brésil. Avec le 2^e budget militaire du monde, il raffermi son contrôle de Hongkong, militarise des îlots de mer de Chine et multiplie les manœuvres militaires dans le détroit de Taïwan.

La montée mondiale du militarisme généralisé se fait sans souci de limiter les pollutions ou d'économiser l'énergie. L'armée bourgeoise, ses services secrets, constituent non seulement un fardeau fiscal pour les travailleurs, mais un outil répressif contre leur émancipation.

La réaction sur toute la ligne

Dans les économies les plus avancées, les États reviennent sur les conquêtes sociales antérieures. Même les démocraties bourgeoises les mieux établies restreignent les libertés : espionnage systématique de leur population, restriction au droit de grève, de circuler, de manifester, de publier... D'anciens présidents (Trump, Bolsonaro) remettent en cause les élections quand elles leur sont défavorables et lancent des bandes fascistes faire pression sur les institutions. Partout, des partis politiques bourgeois et des démagogues populistes misent sur la xénophobie, la religion, le racisme, le machisme, le complotisme... Les travailleurs immigrés, les femmes travailleuses et les minorités ethniques, religieuses ou sexuelles sont les premières victimes de la montée de la réaction mondiale.

L'État indien persécute les musulmans et occupe militairement le Cachemire. Israël, basé sur la colonisation de la Palestine, la poursuit inévitablement en Cisjordanie et à Jérusalem, tout en aggravant l'apartheid contre les Arabes en son sein. La Russie capitaliste ne peut se défendre face la pression militaire et économique des États-Unis et de l'Union européenne qu'en niant le droit à l'existence de l'Ukraine et en réprimant de plus en plus sa propre population. La Turquie persécute les Kurdes au sein de ses frontières, son armée les attaque en Irak et en Syrie. En Iran, le régime des ayatollahs opprime plus que jamais les femmes et les minorités nationales. Le régime quasi-féodal des talibans revenu au pouvoir en 2021 interdit désormais aux citadines de travailler et aux filles d'étudier.

La crise de direction du mouvement ouvrier

Depuis le 1^{er} mai 2022, la population laborieuse a mené des luttes d'envergure dans tous les continents, en particulier au Pérou, contre la destitution du président élu et la répression policière ; en Iran, contre l'obligation du voile ; en Chine, contre le confinement excessif ; en Grande-Bretagne, au Sri Lanka, en Belgique, en Autriche, en Tchéquie, en Allemagne, aux États Unis... contre l'inflation ; en France, contre le report de l'âge de la retraite.

Mais les directions actuelles de la classe ouvrière mondiale ne servent pas réellement les intérêts des travailleurs. Les syndicats majoritaires restent aux mains de bureaucraties corrompues et parfois liées à des partis bourgeois comme aux États-Unis, en Argentine, en Algérie... Par conséquent, en Grande-Bretagne, en Belgique, en France... les chefs syndicaux refusent d'appeler à la grève générale jusqu'à la victoire. En Grande-Bretagne, ils ont même suspendu les grèves quand la reine est morte.

La restauration du capitalisme en 1992 en Russie et en Chine a aggravé la crise du mouvement ouvrier. Les vieux partis ouvriers-bourgeois (« travaillistes », « sociaux-démocrates », « communistes ») obéissent plus que jamais à leur classe dominante. Les partis créés sur leur modèle (PT brésilien, DL allemand, Respect britannique, Syriza grecque, Podemos espagnol, LFI française, PT belge, PSOL brésilien...) ne valent pas mieux.

Le LP britannique, plus monarchiste que jamais, est favorable à l'OTAN et refuse de soutenir les grèves ; le SPD allemand gouverne avec les Verts et le Parti libéral ; le PSOE, le PCE et Podemos forment en Espagne un gouvernement social-impérialiste enthousiasmé par l'escalade militaire de l'OTAN ; au Brésil, Lula a pour vice-président un vieux politicien bourgeois, s'oppose au droit à l'avortement et s'agenouille devant l'état-major de l'armée ; au Népal, le PCUN-M est actuellement membre du gouvernement bourgeois ; le SACP de même en Afrique du Sud ; le KPRF russe soutient l'invasion de l'Ukraine ; les DSA étasuniens sont dans le Parti démocrate et servent de piétaille à l'impérialiste Biden ; etc.

Le centrisme contribue à la confusion et à l'émiettement

La direction de la 4^e Internationale, créée pour remplacer l'Internationale ouvrière et l'Internationale communiste, a révisé son programme en 1949-1951. L'éclatement qui s'en est suivi et qui se poursuit a engendré une foison de sectes stériles et une vingtaine de courants opportunistes rivaux qui se sont tous adaptés au « réformisme » ou au nationalisme bourgeois.

Le PTS et le PO argentins ont voté le 3 septembre, avec les partis bourgeois au pouvoir, une motion au parlement régional de Buenos-Aires « pour la paix sociale ». Ces derniers mois, LO, le NPA-L'Anticapitaliste, CR et RP français, le SWP, le SP, l'AWL, ACR et WF britanniques se sont alignés sur les appareils syndicaux qui ont multiplié les « journées d'action » et éparpillé les grèves. Lors de la pandémie de covid, des « trotskystes » (LO, NPA et RP de France, SL des Etats-Unis, RKOB d'Autriche...) ont appuyé les manifestations contre les masques et les vaccins dirigées par des complotistes des fascistes.

Certaines organisations incarnant le « trotskysme » dans leur pays sont entrées dans des blocs avec les islamistes : le SWP britannique avec Respect en 2004, le PT algérien avec la plateforme de Rome en 1995. À partir de 2011, plusieurs groupes se réclamant du trotskysme (CST brésilienne, IS argentine, RKOB autrichien, CWG néo-zélandais...) ont présenté les djihadistes comme menant une révolution en Syrie et l'un d'entre eux (LOI argentine) leur a même fourni des troupes.

Plusieurs organisations avancent l'assemblée constituante dans des pays où elle ne peut avoir qu'une fonction contrerévolutionnaire : le PTS et le MST en Argentine, le PTU et la CST au Pérou, le POI et le POID en France... D'autres présentent les flics comme des travailleurs comme les autres : SP britannique, LO française, PSTU brésilien, SP irlandais... Tous refusent de prôner et d'organiser l'autodéfense contre la police, l'armée et les fascistes.

Nombreux sont les courants « trotskystes » qui refusent de condamner l'invasion de l'Ukraine ou qui mettent sur le même plan l'opresseur sioniste et le peuple arabe en Palestine-Israël. Certains refusent de se prononcer pour l'ouverture des frontières aux réfugiés, aux travailleurs et aux étudiants.

Pour l'internationale ouvrière révolutionnaire, pour la révolution socialiste mondiale

La bourgeoisie, même dans les pays dominés, ne peut plus jouer de rôle progressiste. La stratégie qui répond à la phase impérialiste est la révolution permanente adoptée au 20^e siècle par la 4^e Internationale.

Il est possible de mettre fin à tout ce monde pourri si, par-delà les frontières, l'avant-garde des travailleurs se regroupe dans une internationale ouvrière révolutionnaire basée sur le marxisme. Dans chaque État, l'internationale aidera à construire un parti de type bolchevik pour exproprier le grand capital et détruire l'État bourgeois, instaurer un gouvernement ouvrier basé sur les conseils armés des travailleurs des villes et des campagnes.

Alors, la classe ouvrière pourra prendre le pouvoir à la tête des luttes contre l'exploitation et l'oppression, pour les libertés démocratiques et le droit des nations opprimées, pour l'égalité des femmes et pour la défense de l'environnement. La dictature du prolétariat ouvrira la voie du socialisme-communisme mondial débarrassé de l'État, un mode de production basé sur l'égalité et la solidarité, où les travailleurs géreront consciemment les ressources, la production et la répartition au profit de l'humanité actuelle et future.



Note

Peu avant l'ouverture officielle de la rencontre, un représentant du Partido Obrero/Argentine a reproché à la délégation du CoReP deux erreurs : le PO n'aurait pas voté avec les partis bourgeois le 3 septembre 2022 et il n'avance pas l'assemblée constituante. Il a fourni la preuve de l'une d'entre elles : en effet, le dernier congrès du PO, tenu en juin 2022, sans expliquer pourquoi il a changé d'avis, n'avance plus le mot d'ordre de l'assemblée constituante. La version ci-dessus en tient compte. Pour ce qui est du vote des députés de la coalition électorale FIT en faveur de la motion des partis bourgeois de la coalition gouvernementale, nous attendons encore les preuves annoncées le 15 juillet. En fait, le vote du PO et du PTS est attesté par le bulletin officiel de l'assemblée régionale de Buenos Aires (la Legislatura). Sur le FIT, voir page 19.

11 JUIN 2023

UNE ASSEMBLÉE CONTRE LA GUERRE CONCURRENTES SE TIENT À MILAN

Faisant suite au meeting de Rome du 16 octobre, à l'appel de 4 organisations italiennes (Fronte comunista, Fronte della gioventù comunista, Laboratorio politico Iskra, Tendenza internazionalista rivoluzionaria), une assemblée concurrente se tient à Milan. Elle présente deux différences avec celle convoquée par LC : elle est seulement nationale et elle prend position (analyse de l'invasion comme un conflit ouvert entre puissances impérialistes, défaitisme en Ukraine). Elle est soutenue par le PO/Argentine.

30 JUIN

LE COMITÉ PROMOTEUR ITALIEN DIFFUSE 27 CONTRIBUTIONS EN ANGLAIS

Contributions sent to the promoting committee in preparation for the meeting
"The crisis in the imperialist world order and the response of the proletariat"
 to be held in Milan
 on July, Saturday 15th and Sunday 16th.

9 JUILLET 2023**VISIOCONFÉRENCE ENTRE CoReP ET L5I
PUIS ENTRE CoReP, L5I ET CoReP**

À la demande du CoReP, une visioconférence a lieu le dimanche 9 juillet à 16 h entre le Collectif révolution permanente et la Ligue pour la 5e Internationale. La discussion se déroule en allemand avec des résumés en français. Les deux représentations s'accordent pour déposer une déclaration commune à la rencontre internationale de Milan.

À la demande de la L5I, une visioconférence suit à 18 h avec l'OTI.

Nous aimerions aussi organiser une rencontre avec l'OTI. Nous partageons également votre avis selon lequel le fait que la déclaration de l'OTI ne prenne pas position sur la guerre en Ukraine est une grande faiblesse. Nous ne pouvons pas juger pour le moment si c'est parce qu'ils ne veulent pas brusquer le PO ou si c'est pour d'autres raisons. Mais c'est aussi en raison de cette faiblesse du document de l'OTI que nous pensons qu'il serait judicieux de discuter avec eux au préalable de la conférence et que nous souhaiterions donc maintenir une rencontre commune.

La représentation du CoReP à cette visioconférence est réduite car son bureau international tient sa réunion mensuelle au même moment. La discussion a lieu uniquement en anglais. Franco Grisolia débute par une attaque contre le CoReP basée non sur un fait, mais sur un préjugé. Puis, après un discours interminable sur LC, il explique qu'il ne serait pas correct de proposer un quelconque texte à la réunion internationale. Ce qui est envisageable, dit-il, est la signature d'un document commun à la fin.

12 JUILLET**LA L5I PROPOSE AU CoReP ET À L'OTI UN PROJET
DE DÉCLARATION COMMUNE**

Attached you find a draft for a document/statement to approach organisations with at the Milan conference.

At the meeting last Sunday, we have agreed that we do not want to change the agenda of the conference itself, but rather that we might use such a document to approach other organisations for signing it - either at the end of the conference or after they have consulted their respective leaderships or organisations.

In any case, this is the draft (in English). Sorry for the length and also for some rushed formulations, which might need editing. But it is more important that you find time to discuss it in your organisations/leadership and inform us, whether you agree with such a draft and which amendments/alterations you suggest.

We are aware that the conference is very close and such a draft pretty late. In any case for us, the most important question that we can use the time to discuss with you and other organisations present the issues we rise, even if we may not be able to agree on the text in itself yet.

Ligue pour la cinquième internationale (L5I)

La L5I (1989) est un courant international qui se réclame du communisme et qui intervient en Allemagne, en Grande-Bretagne, en Autriche, au Pakistan...

Comme son nom l'indique, elle a abandonné l'utopie de reconstruire, refonder, recréer ou régénérer une 4^e Internationale détruite depuis plus de 50 ans. Malgré un programme très avancé, la L5I a adopté le front uni antiimpérialiste qui n'avait jamais fait partie du programme de la 4^e Internationale du temps de Trotsky mais a été repris après la 2^e Guerre mondiale par tous les révisionnistes (Cliff, Grant, Healy, Lambert, Moreno, Pablo, Posadas...) pour justifier leur capitulation devant telle ou telle fraction de la bourgeoisie des pays dominés.

En 1995, la LICR-LI5I a exclu ses sections de Bolivie, de Nouvelle-Zélande et du Pérou qui voulaient défendre Haïti et la Serbie contre l'impérialisme américain et l'OTAN. La LICR-L5I s'est alors rapprochée du PTS/Argentine, qui avait pour sa part critiqué incomplètement le révisionnisme de Nahuel Moreno et ne l'avait fait qu'après sa mort.

En 2001, comme le PTS le SWP/Grande-Bretagne, la LCR/France, etc., la L5I a cru découvrir dans le Forum social mondial (FSM) un substitut à la construction de la nouvelle internationale.

New organisations of the working class and anti-capitalist youth are necessary so that national, democratic and social struggles can be brought together. Such organisations are already being built across Europe... They are the social forums. (Fifth International N°2, May 2004, p70)

De nouvelles organisations sont nécessaires pour faire converger les luttes nationales, démocratiques et sociales. Ces organisations sont en construction déjà à travers l'Europe, ce sont les forums sociaux. (Fifth International n° 2, mai 2004, p. 70)

Les « forums sociaux » nés en 2001 étaient dans la lignée du « Congrès mondial de lutte contre la guerre et le fascisme » (dit Amsterdam-Pleyel), impulsé par l'IC stalinienne en 1932, et du « Congrès mondial des partisans de la paix » lancé par la bureaucratie stalinienne en 1948. Comme eux, il était une sorte de front populaire mondial sans but gouvernemental. Dans le FSM, une aile des églises chrétiennes, le régime stalinien cubain, le gouvernement front populaire du Brésil, des courants malthusiens déguisés en écologistes, des économistes bourgeois disciples de ou de Minsky, des journalistes tiersmondistes type *Le Monde diplomatique...*, se retrouvaient pour palabrer interminablement. Les partis politiques y étaient interdits d'expression.

Le Forum social mondial mettait en cause le libéralisme et les organismes -précaires- de coopération capitaliste internationale, il leur opposait le protectionnisme et l'étatisme. Il a été la matrice de Syriza, Podemos, Die Linke, NPA, LFI, etc. Adossé au PT/Brésil et au PRC/Italie, le FSM est entré en décrépitude quand ses piliers réformistes ont échoué avec fracas dans leur pays.

La recherche de raccourcis à la construction de l'internationale ouvrière révolutionnaire a conduit la L5I à une crise. Accoutumés à redouter par-dessus-tout de passer pour une secte, plusieurs cadres autour de Keith Harvey ont formé en 2006 une fraction internationale, Permanent Revolution, attirée par les « partis larges », qui s'est dissoute en 2013. Les sections d'Irlande et de France ont disparu. Un autre dirigeant, Michael Pröbsting, a fondé en 2010 une secte bien à lui (RKOB/Autriche et TICR-RCIT) qui applique sa propre version du front uni antiimpérialiste : se mettre à la remorque de l'islamisme. En Nouvelle-Zélande, l'ancienne section CWG suit la même pente avec sa TLTI/ILTT.

Au fil des ans, le GKK-CoReP et l'ASt-LI5I ont parfois agi en commun en Autriche. Lors de l'été 2022, les interventions de la L5I et du CoReP ont convergé lors de la conférence de l'OTI à Rimini ainsi qu'à l'université d'été de RP/France à Gap. Pour cette raison, le CoReP a tenté de préparer -en vain- la rencontre de l'été 2023 à Milan avec la L5I.

12 JUILLET 2023

L5I STATEMENT DRAFT FOR THE MILAN MEETING

The Ukraine War has opened a new stage in the struggle for the re-division of the world between the big imperialist powers.

The war launched by Russian imperialism on Ukraine, the response by NATO and the G7 imperialists, unprecedented levels of arms supplies, massive economic sanctions, have destabilised global food and fuel supplies, threatening millions with hunger, if not starvation. A new period of multiple crises and wars is well underway, posing once more the alternative: socialism or barbarism.

The deep roots of today's interlinked crises are found in the fundamental laws of capitalist economy, in the massive over-accumulation of capital and falling rates of profit in all the imperialist centres of the world economy. All the major imperialist players, the US, China, the European powers, Russia and Japan, are engaged in a life or death struggle for the re-division of the world.

Since the outbreak of the great crisis in 2008, we have seen repeated waves of mass resistance up to “democratic revolutions” and mass worker strikes and mass upheavals, which even led to the overthrow of bourgeois governments. But, because these failed to become “permanent” in the sense of working class political leadership breaking the power of the repressive forces, arming the people and installing workers' governments, they failed, even as democratic revolutions, allowing reactionary forces to regain control or even to full scale victory of counterrevolution.

In the last years, the crisis of working-class leadership has become even more acute. Throughout the world, the leaders of reformist, left populist or petit-bourgeois nationalist parties as well as the leaders of the trade unions have been pursuing a policy of national unity with “their” bourgeoisie, betraying and derailing the working class and popular resistance and struggles. They backed down during the pandemic just as way are following “their” ruling class and its policy in the Ukraine war.

As we can see in Sri Lanka, in Iran and even in imperialist countries like France, the current period will give rise to such struggles and mass movements time and time again. But the key question facing revolutionaries is how to turn resistance into revolution? For that, the workers' movements must be won to class struggle politics and the organisations necessary to pursue them. For revolutionaries, that is summed up in an action program that addresses the strategic and tactical questions of the current period. We need to fight for parties with a clear revolutionary strategy and disciplined organisation prepared, at times of heightened struggle, whether economic or political, to fight for councils of delegates elected in the workplaces and communities. This strategy is the only sound basis on which to build new, revolutionary workers' parties. Such parties, independent of all bourgeois forces and armed with a revolutionary program, are the key all struggles of the workers and oppressed. But they must be united into a revolutionary International.

Such a new international cannot be improvised, but it is the duty of revolutionaries to try to clarify key questions of strategy, tactics and program, if they want to overcome the weakness of revolutionary forces globally and to build one worthy of its four predecessors and learning their lessons negative as well as positive. This includes discussing differences and organising exchanges, but it also must include joint action on key issues of the class struggle. For this we propose as a starting point.

No to imperialist war and intervention! Self-determination for the oppressed nations!

The Ukraine war has caused confusion amongst socialists of many varieties because of it combines of a justified war of national defence on the part of the Ukrainians against blatant imperialist aggression on the part of Putin, with the United States and its Nato allies use of this as proxy conflict with Russia. Nato's real goal is to weaken Russia as an imperialist rival on the world stage and thus render it incapable of challenging the USA in theatres like the Middle East and Sub-Saharan Africa. Russia's is to recover the territories that formed part of the Tsar's empire and Stalin's USSR.

This testifies that a struggle for the re-division of the world is now well underway and can end in only two ways, world war or world revolution. Those who call themselves Socialists, Communists, Trotskyists, indeed the workers movements across the globe must not join either of these camps but take their stand as principled anti-imperialists and anti-capitalists. On this basis we must do all we can to create an anti-war movement for which in the “great powers” the main enemy is at home and for whom we wish their defeat, but which defends their victims in states which they attack and for nations or nationalities that they or their allies oppress – the Kurds, the Palestinians, the Uighurs etc.

To all the imperialist powers we maintain strict policy of revolutionary defeatism, i.e., by a rising anti-war movement and class struggle, we hope to see seek to develop social revolutions within them and the overthrow of their ruling classes.

In the attacked or occupied semi-colonial countries we support the justified resistance, but without giving any political support their present political leaderships. Whilst we recognise the inter-imperialist struggle as a major factor in the Ukraine itself and whilst we fight the anti-working class, nationalist and pro-western politics of Zelensky, the defence against the Russian invasion still has a justified character.

Only if revolutionaries support the Ukrainian workers and peasants in this struggle, will it be possible to break it from the reactionary leadership of Zelensky, its false hopes in Western “democracy” and to establish the working class an independent force. Only by combining this with a determined struggle against Russian and Western imperialism, against the reactionary sanctions, re-armament, NATO-expansion and militarism, can unity of the working classes in the Ukraine, Russia and the Western countries and a joint struggle for the revolutionary overthrow of their rulers become a reality.

Fight inflation, hunger and poverty!

Already the global recession, which was synchronised by the pandemic in 2020 and 2021, has led to massive impoverishment of the working class and the poor, in particular in the semi-colonial world. Even before the war in Ukraine, 800 million people suffered from hunger, millions faced starvation.

We need a global movement of the working class and the poor to fight for an emergency program for millions, to guarantee incomes, food, housing, electricity and health care for all. We fight for the cancellation of debt and austerity programs imposed by the IMF or by the old and new imperialist powers.

If we want to combat unemployment, social regression, scarcity and hunger, if we want reorganise society according to human need and to create socially useful work for all, we need to expropriate the owners of big capital, factories, large service companies, banks and finance houses without compensation and under workers' control. Only on such a basis can we free the resources needed for an emergency plan to address the needs of the millions facing hunger and extreme poverty.

Class struggle against the crisis

When as in France, Britain or the USA there are movements within the trade unions and amongst the youth to fight back against declining real incomes, neoliberal “reforms” which erode past gains or violate democratic rights for workers, women, migrants, we have to agitate for united actions, with the trade union and reformist leaders if possible (for they still control the existing mass organisations) but without them whenever necessary, organising the rank and file into fighting organisations. Here the principle of the united front expressed by the revolutionary communist international is vital. Revolutionaries must neither conceal their own programmes nor stand aside from workers led by bureaucrats or reformist when they enter into struggle.

The same principle applies when currents develop within the reformist parties which seek to the road to class struggle rather than class collaboration or at least greater resistance to the attacks of capital such as we saw in the early 21st century in Italy (Rifondazione Comunista), in Britain (Corbyn) and maybe seeing in Austria today (Babler). This does not mean either claiming there to be inevitable objectives processes of evolution towards revolutionary politics by such trends let alone that ‘revolutionaries’ should mimic left reformism or act as its uncritical foot soldiers. The same applies to deliberately adopting the goal of “broad parties”.

When struggles like those we have witnessed in France this year or less intensively in Britain it is necessary for revolutionaries to advocate a strategic view of how they can achieve their goals – e. g the defeat of Macro’s reforms or breaking Sunak’s bar on wage increases that fully compensate for inflation. This involves the intensification and coordination of these struggles up to an including a general strike.

Fight environmental catastrophe

The increased global competition and the struggle for the re-division of the world, accelerate capitalism's tendency to destroy the natural foundations of human life. The exploitation of environments and resources of the semi-colonial countries is systematically intensified without regard to the ecological and social consequences in order to increase the profits in the imperialist centres. This faces humanity with unpostponable tasks.

The global environmental movements, which rose in the past years, have time and again exposed the cynicism and hypocrisy of the world’s leaders. Millions followed the calls for global climate strikes and marches, by which courageous activists hoped to enforce change by radical direct action.

Revolutionaries need to solidarize with those movements but, at the same time, they need to challenge the reformist, petit-bourgeois and anarchist ideas that dominate them. We need to win the youth for a working class answer to the environmental crisis, i.e. workers' power and a planned economy.

Ultimately, only the socialist revolution will overcome the system of environmental imperialism and enable the planned optimal use of resources under the control of the majority worldwide.

Fight Social Oppression

Our rulers try to use attacks on the rights of women, refugees, people of colour in Europe, LGBTIAQ as well as indigenous communities to divide the working class and divide us and foment racism, national chauvinism, sexism, homo and transphobia. We fight for full rights too for people to define their own sexuality or gender.

Reactionary governments, right wing populist and outright fascist movements in both imperialist and semi-colonial countries must be fought. Such a fight, drawing in oppressed minorities can bring strength to the working class. We have to defend rights to asylum and we fight for open borders and full citizens rights for all migrants. We fight to end police murders and impunity as we have seen in the USA, France, Iran. These forces of capitalist repression must be dissolved and replaced with militias based on working class and oppressed peoples.

The Road to Revolutionary Unity

We the undersigned commit ourselves to combine in action internationally on the above issues and to create a forum for the purpose of discussing the bases for a more far reaching programmatic and organisational unity. Together we can have more impact within the fighting labour movement where we can fight for the creation of a world party of socialist revolution.

12 JUILLET

LE CoReP PROPOSE À LA L5I DE DÉFENDRE UNE POSITION COMMUNE DÈS L'OUVERTURE DE LA RENCONTRE

Nous avons une divergence avec votre proposition quant à la rencontre.

Nous ne voulons pas changer l'ordre du jour de la conférence, mais plutôt utiliser ce document pour approcher les autres organisations afin qu'elles le signent, soit à la fin de la conférence, soit après avoir consulté leurs instances.

Quel est l'ordre du jour qu'il faudrait respecter ? Les organisateurs offrent 15 mn chaque jour à chaque organisation. Sur quoi ? Ce n'est indiqué nulle part. Apparemment, le seul point de l'ordre du jour est le titre de la réunion, « La crise de l'ordre impérialiste mondial et la réponse du prolétariat ».

Si nous prenons au sérieux cette question, il faut une résolution appelant pour des actions en commun contre la guerre, l'impérialisme, l'oppression économique, la destruction de l'environnement et, surtout, la construction d'une nouvelle internationale.

Si nous attendons la fin de la rencontre, nous aurons perdu du temps. La Gauche de Zimmerwald n'a pas attendu la fin de la conférence de 1915 pour soumettre sa position révolutionnaire comme axe du regroupement des travailleurs. Notre but est d'unir les internationalistes conséquents pour combattre tous les impérialismes.

La majorité des organisations présentes ne signera jamais une déclaration comme celle que vous envisagez. Nous devons confronter les délégations à notre position dès le début, la distribuer en plusieurs langues à tous les participants.

Nous vous demandons de revoir votre décision d'attendre la fin de la rencontre. Si vous la maintenez, acceptez-vous que le CoReP la diffuse au début de la réunion et la défende durant son intervention ?

Sinon, nous distribuerons notre propre projet et nous le défendrons lors des deux interventions.

12 JUILLET

CoReP AMENDMENTS TO L5I DRAFT

In the last ~~years~~ decades, the crisis of working class leadership has become even more acute.

[...]

The Ukraine war has caused confusion amongst ~~socialists of many varieties~~ the workers movement because of it combines of a justified war of national defence on the part of the Ukrainians against blatant imperialist aggression on the part of Putin, with the United States and its Nato allies use of this as proxy conflict with Russia. NATO's real goal is to weaken Russia as an imperialist rival on the world stage and thus render it incapable of challenging the USA, France, Italy... in theatres like the Middle East and Sub-Saharan Africa. Russia's aim is to recover the territories that Russia's is to recover the territories that formed part ~~of the Tsar's empire and Stalin's USSR.~~ of the imperialist Russia before 1917.

[...]

~~Already the global recession, which was synchronised by the pandemic in 2020 and 2021, has led to massive impoverishment of the working class and the poor, in particular in the semi-colonial world. Even before the war in Ukraine, 800 million people suffered from hunger, millions faced starvation.~~ The last global recession, which was synchronised by the pandemic in 2020 and 2021, has led to massive impoverishment of the working class and the poor, in particular in the semi-colonial world. Even before the war in Ukraine, 800 million people suffered from hunger, millions faced starvation. Another recession seems coming.

[...]

When as in France, Britain, the USA there are movements within the trade unions and amongst the youth to fight back against declining real incomes, ~~neoliberal "reforms"~~ reactionary counter-reforms which erode past gains or violate democratic rights for workers, women, migrants, we have to agitate for united actions, with the trade union and reformist leaders if possible (for they still control the existing mass organisations) but without them whenever necessary, organising the rank and file into fighting organisations. Here the principle of the united front expressed by the revolutionary communist international is vital. Revolutionaries must neither conceal their own programmes nor stand aside from workers led by bureaucrats or reformist when they enter into struggle.

~~The same principle applies when currents develop within the reformist parties which seek to the road to class struggle rather than class collaboration or at least greater resistance to the attacks of capital such as we saw in the early 21st century in Italy (Rifondazione Comunista), in Britain (Corbyn) and maybe seeing in Austria today (Babler). This does not mean either claiming there to be inevitable objectives processes of evolution towards revolutionary politics by such trends let alone that 'revolutionaries' should mimic left reformism or act as its uncritical foot soldiers. The same applies to deliberately adopting the goal of "broad parties".~~ The same principle applies if currents from social-imperialist parties break for a while with the open submission to their bourgeoisie. This means tactics toward their basis, without any confidence in their leaders who want only to refresh their image to be at government and betray workers.

When struggles like those we have witnessed in France this year or less intensively in Britain it is necessary for revolutionaries to advocate a strategic view of how they can achieve their goals – e. g. the general strike to defeat Macron's bill or breaking Sunak's bar on wage increases that fully compensate for inflation. ~~This involves the intensification and coordination of these struggles up to an including a general strike.~~ This involves a fight inside the unions against bureaucrats who try to negotiate the attacks, fragment the workers along different unions, categories or employers, dissipate their energy in limited and isolated strikes.

[...]

The global environmental movements, which rose in the past years, have time and again exposed the cynicism and hypocrisy of the world's leaders. Millions followed the calls for global climate ~~strikes and marches, by which courageous activists hoped to enforce change by radical direct action.~~

Revolutionaries need to solidarize with those movements but, at the same time, they need to challenge the reactionary, reformist, petit-bourgeois and anarchist ideas that dominate them. We need to win the youth for a working class answer to the environmental crisis, i.e. workers' power and a planned economy. [...] Our rulers try to use attacks on the rights of women, refugees, people of colour in Europe, LGBTIAQ as well as indigenous communities to divide the working class and divide us and foment racism, national chauvinism sexism homo-an transphobia. We fight for full rights too for people to define their own sexuality or gender.

[...]

13 JUILLET 2023

L5I REJECTS THE PROPOSAL

INTEGRAL EMAIL IN ENGLISH TO CoReP AND OTI

In the following letter, we want to reply to the comments and observations from the comrades of the CoReP with regard to a possible joint statement and its use at the Milan conference.

We received comments and amendments from the CoReP very quickly. Thank you for that. We are not sure whether you also forwarded them to the ITO, so we are forwarding them to the ITO comrades as well, since they need to be fully involved in the discussion. If the ITO comrades received them, apologies for the double sending.

But now on your letter, where you ask us to reconsider our approach towards the conference. In the letter we sent to the ITO and CoReP, we said:

“At the meeting last Sunday, we have agreed that we do not want to change the agenda of the conference itself, but rather that we might use such a document to approach other organisations for signing it—either at the end of the conference or after they have consulted their respective leaderships or organisations.”

Firstly, we think that is what we agreed on Sunday in the meeting between ITO, CoReP and LFI—and we .

But, irrespective of that, we also do not agree with the approach you outlined in the letter.

The Milan conference has an agenda and timetable for the two days. We are all critical of that. However, the fact is that the conference has been planned in this way for months—and nobody has objected to this or suggested changes to the organizers. This means that all delegates will see it as a meeting of presentation and reply, i.e. of exchange. We would prefer another agenda, but we have not actually proposed one in advance.

So, understandably, an ad hoc proposal to change it, will be seen by most delegates as an attempt to disrupt the conference. It will make us appear like a sect, presenting an ultimatum. We— and we are sure the ITO also—do not wish to be seen as such, because it will harm our intervention and isolate us from the organisations we want to get in touch with (like the NPA). For these reasons, we do not agree with your approach. Therefore, we also do not want you to present the text we drafted as yours at the beginning of the conference. It would just spoil its purpose. And certainly, we also want to hear the ITOs position and suggestions on the whole matter.

We also do not agree with your “Zimmerwald” analogy for several reasons, as much as we would aspire to see a Zimmerwald type international conference to deal with the burning issues facing the working class—war, crisis, resistance etc. But Zimmerwald was always planned as a conference, the delegates knew in advance that they were there to discuss a declaration and a call to the world working class. The delegates to the Milan conference are aware of this.

You are just wishing away this difference, by saying that it should be different, if the subject of the conference is “taken seriously”. Sorry, this is your aim, your conclusion. But it is our task to convince delegates for such a conclusion. It is not enough for the CoReP to assert itself and us, that everything else is “not serious.”

But not only is the conference different in character from the Zimmerwald conference. Also, we are different from the Bolsheviks. We are not an established party, but all of us—LFI, ITO, CoReP—are small, almost insignificant international tendencies. Our aim—at least from the LFI standpoint—is to use the conference to present our position and to use our intervention as a means to enter and deepen discussions with other tendencies. So, for example, we will have some discussions with delegates from the NPA in Milan and we hope for similar discussions with many other delegates. In these we will raise what we think is necessary and also distribute a text like the resolution as a proposal for discussion. But we do not expect them to sign on the spot, even if they agreed with everything, since they—just like our delegates—would probably want to consult their leaderships first.

The proposal to unite the consistently internationalist forces—by which we mean not just us three(!)—we share. But if we do this by means of an ultimatum, which, in our opinion, is the method you advocate, this will not bring us closer to the goal, but actually make it much more difficult to achieve. Therefore, we would ask you to reconsider your approach.

Obviously, there is no problem if you intervene on the line of the text you sent in your contribution. However, we do not want you to circulate the text on your own behalf and without consent from the ITO and us.

Before we end our letter a few more points:

Firstly, we recognise agreement on important issues with the CoReP. However, we also see a number of important disagreements and a number of programmatic issues, which we have not yet discussed with you at all. For example, we strongly disagree on the anti-imperialist united front with you. We may also have a bigger methodological difference in how we intervene in such conferences and more generally towards forces of the centrist left or in the

labour movement. Furthermore, from the outside, at least you seem to us an almost purely propaganda group. In your suggestions to the text, it seems that we may have a difference on the united front. Certainly we have difference on the question of terminology. We consider your rejection of using terms like “left-right” or, as it seems, “neoliberal” or “globalisation” to be sectarian.

And it is also clear that we have a different tactical approach with regard to the Milan conference.

Secondly, we engaged in a number of serious and fruitful discussions with the ITO in the last months. We have agreed and are determined to prioritise these above other discussions in the near future. Of course this does not exclude discussion with CoReP, but we just want to make crystal clear where our priorities lie.

13 JUILLET 2023

LA L5I REJETTE LA PROPOSITION

TRADUCTION PARTIELLE EN FRANÇAIS DU COURRIEL

[...]

Lors de la réunion de dimanche entre OTI, L5I et CoReP, nous avons décidé de respecter l’ordre du jour de la conférence

Note du CoReP : Il y a peut-être eu incompréhension linguistique, mais le représentant du CoReP n’a jamais dit qu’il était d’accord pour renverser un accord qui venait d’être conclu entre CoReP et L5I. Même s’il avait été d’accord, ce qui n’était pas le cas, il n’aurait pas pu en décider à lui seul ! Nous laissons ce fonctionnement à d’autres.

[...]

La conférence de Milan a un calendrier et un ordre du jour pour les deux jours. Personne n’a objecté [un reproche qu’il faudrait adresser au PCL, qui fait partie du Comité promoteur, plutôt qu’au CoReP

[...]

Il serait donc probable que la plupart des délégués considèrent une proposition de dernière minute visant à la modifier comme une tentative de perturber la conférence. Elle nous fera apparaître comme une secte, présentant un ultimatum. Nous -et nous sommes sûrs que l’OTI aussi- ne souhaitons pas être perçus comme tels, car cela nuira à notre intervention et nous isolera des organisations avec lesquelles nous voulons entrer en contact (comme le NPA). Pour ces raisons, nous ne sommes pas d’accord avec votre approche.

[...]

Notre intention est d’utiliser la conférence pour présenter notre position comme un moyen de nouer et d’approfondir des discussions avec d’autres tendances. Par exemple, nous en aurons avec les représentants du NPA à Milan et nous espérons qu’il y en aura d’autres. Alors, nous avancerons ce que nous pensons nécessaire et nous distribuerons un texte comme la résolution comme base de discussion...

Nous avons engagé le mois dernier plusieurs discussions sérieuses et fructueuses avec l’OTI. Nous avons décidé de donner la priorité à celles-ci par rapport aux autres dans l’immédiat...

14 JUILLET 2023

OTI TRIES TO SILENCE CoReP (INTEGRAL E-MAIL IN ENGLISH TO L5I AND CoReP)

The ITO International Secretariat met yesterday and discussed your draft of a joint statement. We hadn't seen the CoReP note to you or their amendments. We still haven't seen their amendments, since CoReP didn't copy us and the amendments weren't attached to your note.

We agree fully with your response to CoReP. An attempt to turn the Milan meeting into a new Zimmerwald Conference would fail, alienate the other participants, and hinder further discussion.

CoReP is free to do as it pleases in its own name, but not in our collective name. If CoReP attacks, rather than debates, other delegates at the meeting, we would have to publicly dissociate ourselves from the attack. We would also conclude that further attempts at revolutionary regroupment with CoReP are pointless.

This would not, of course, affect our relationship with the LFI, since you have acted in good faith.

The ITO will have a response to your draft shortly. We had expected a much shorter draft, and one not based on your text for the meeting. Since we agree with nearly all of your text for the meeting, the problem is not political content, but rather the impression conveyed by repeating your text as a joint statement.

We don't rule that out, but for us the draft would require amendment. Primarily an introduction that explained the purpose of the text, and a conclusion that explained more fully our proposal. It might be better to have those be the appeal and refer to the texts of the three organizations, not repeat them. We should discuss that.

We're working on the introduction and elaboration of our collective proposal and will send our proposal by tomorrow. The comrades at the meeting can decide how to proceed.

14 JUILLET 2023

L'OTI ESSAIE DE FAIRE TAIRE LE CoReP (TRADUCTION PARTIELLE EN FRANÇAIS)

[...]

Nous approuvons totalement votre réponse [celle de la L5I] au CoReP. Une tentative de transformer la rencontre de Milan en une nouvelle conférence de Zimmerwald échouerait, repousserait les autres participants et empêcherait toute discussion ultérieure.

[...]

Si le CoReP attaque au lieu de débattre [sic] d'autres délégués lors de la rencontre, nous devons nous en dissocier publiquement. Il faudra aussi en conclure que toute tentative de regroupement révolutionnaire avec le CoReP est vaine.

[...]

15 JUILLET

« TOUS LES ANIMAUX SONT ÉGAUX, MAIS CERTAINS ANIMAUX SONT PLUS ÉGAUX QUE D'AUTRES » (ORWELL, *LA FERME DES ANIMAUX*)

L'organisation de la rencontre, efficace, repose entièrement sur Lotta comunista. La rencontre se tient à Milan dans son local. LC fournit aussi le transport de l'hôtel situé à Monza à la salle de conférence, les traducteurs, le service d'ordre, les sandwichs et les boissons de la pause méridienne. Tous les hommes de LC sont en chemise et cravate (seul le chef dessert le col de la chemise).

Le service d'ordre est uniquement masculin. Au total, les membres de LC prendront 6 fois la parole : comme LC/Italie, comme Noviy Prometey (Nouveau Prométhée)/Russie, comme Comité promoteur. Tous sont des hommes.

Il y a une seule table de journaux, celle de LC. Même les cinq autres organisations italiennes qui sont officiellement organisateurs ne peuvent pas proposer pas leurs publications.

Il n'y a qu'un ou deux représentants par organisation, conformément à la règle du Comité promoteur pour une initiative internationaliste. Avec une exception : au total, sans compter une quinzaine des traducteurs et de membres du service d'ordre, 5 à 7 dirigeants de LC/Italie siègent dans la salle ou à la tribune.

À l'ouverture de la rencontre, un dirigeant de LC, au nom du Comité promoteur, réaffirme qu'il ne s'agit que de débattre et qu'il n'est pas question de soumettre une résolution.

Frente de Izquierda y de los Trabajadores (FIT)

Le PO/Argentine, présent à de Milan, est membre du Front de la gauche et des travailleurs (FIT) comme les sections argentines de la FT-QI (le PTS), de la LIS (MST) et l'UIT-QI (IS), trois courants internationaux participant à la rencontre de Milan. Par contre, la section argentine de SoB (NMAS) ne l'a pas rejoint.

Le FIT, né en 2011, est un bloc électoral composé de quatre organisations qui se réclament du trotskysme (PTS, PO, IS, MST). Il a obtenu lors des précédentes élections 3,2 % des voix et 4 sièges sur 257 à la Chambre des députés nationale.

En 2001, lors de la crise révolutionnaire, toutes ces organisations ont pour axe l'assemblée constituante, alors que les élections sont libres en Argentine. En 2022, après la tentative d'assassinat contre Kirchner, le NMAS manifeste à l'appel de la coalition péroniste au gouvernement (Frente de Todos). Le même jour, les députés du PO et du PTS du parlement régional de Buenos-Aires votent une motion des tous les partis bourgeois qui soutiennent le gouvernement. Le FIT est purement électoraliste puisque les organisations qui le composent n'interviennent pas en commun dans la lutte des classes.

En vue des élections primaires (PASO) du 13 août, le PTS et IS ont formé un bloc contre celui du PO et du MST. Depuis Milan, ce dernier bloc a perdu les primaires, si bien que la candidate du FIT à la présidentielle est une dirigeante du PTS. Si ces alliances reposaient sur des questions stratégiques, on aurait dû constater à Milan une collaboration entre FTQI et UITQI d'un côté, entre PO et LIS de l'autre. En fait, pas du tout !

Ni les 4 organisations du front électoral, ni celles qui ont présenté des candidats aux élections primaires en dehors du FIT (Política Obrera, NMAS présent à Milan par le courant SoB) ne sortent du cadre de la démocratie bourgeoise. Elles se disputent en permanence entre elles, mais sur des questions secondaires, ce qui repousse les travailleurs sans éduquer personne. Sur l'essentiel, elles sont d'accord : aucune ne propose que les travailleurs s'arment contre l'appareil répressif de l'État (et contre les narcos), n'explique qu'il faut détruire l'État bourgeois par une insurrection et instaurer le pouvoir de leurs conseils qui assurera la transition vers le socialisme-communisme mondial.

15 JUILLET

LES ORGANISATIONS PRÉSENTES

Le tableau présente les organisations suivant l'ordre des interventions du premier jour (l'ordre inverse le second jour) et recense leurs correspondants dans les pays où le CoReP est présent.

Orateur/trice	Affiliation	Argentine	Autriche	Espagne	France	Turquie
SoB		NMAS			SoB (NPA)	
RSO/Allemagne	CR/France		RSO		CR (NPA)	
CC/Italie						
PO/Argentine						
AL/Italie		RLAM			UCL	
CoReP			GKK	IKC	GMI	EKIB
FAI/Italie	IFA	FLA		FAI	FA	
AMRCV/Italie						
LIS-ISL		MST		SyL		
PCL/Italie	OTI-ITO					
Point de vue internationaliste-Int. Standpoint						Sosyalist Alternatif
NPA- Révolutionnaires/France	CR, TIR...					
OdC/Italie						
UITQIHWUFI		IS		LI		IDP
LCR Tankyu-ha/Japon						
LC/Italie				El Internacionalismo	L'Internationale	
SA/Italie	SUQI		SA	AC	NPA L'Anti-capitaliste, Ensemble	Yeni Yol
RC/Italie						
L5I			ASt			
NIdI/Italie	LQI-LFI					
FTQI-FTCI		PTS		CRT	RP	
NV/Russie	LC/Italie				L'Internationale	
CIO-CWI			SO		GR	DSS
OSI/Italie	CORQI-OCRFI				POID	

15 juillet

Dès le premier jour, les chefs de LC lancent une offensive contre le trotskysme

La parole est d'abord donnée en visioconférence à un représentant du RRP (Parti ouvrier révolutionnaire) de Russie qui, pendant 15 mn, s'arrange pour ne pas prononcer le mot « Ukraine » (un exploit !) et ne dénonce jamais son État comme impérialiste. Ensuite, l'ordre des interventions de 15 mn est tiré au sort.

Contrairement à LC, qui a probablement enregistré les deux jours, le CoReP n'a évidemment pas les moyens de publier l'entièreté des interventions. Formellement, on pourrait les séparer entre bakouninistes (AL, FAI), bordiguistes (LC, NV, RC) et trotskystes (le reste). Cependant, la réalité de la lutte des classes mondiale s'introduit dans le débat et opère un tri entre :

- une organisation qui justifie l'invasion russe de l'Ukraine (LQI),
- quelques unes qui, tout en condamnant l'invasion, considèrent que la Russie n'est toujours pas capitaliste (CIO, FT-QI, PO/Argentine),
- une majorité pour qui il faut être neutre car il s'agirait d'une guerre entre puissances impérialistes (AMRCV/Italie, CC/Italie, CORQI, FIR/Italie, LC/Italie, LCR Tankyu-ha/Japon, NP/Russie, RC/Italie...),
- une minorité qui condamne l'invasion comme impérialiste (CoReP, IS, L5I, LIS, PCL/Italie, RSO/Allemagne, UIT-QI).

Dans cette mouvance hétéroclite, on peut distinguer un groupe qui considère qu'il faut être neutre car ce serait une guerre entre impérialismes (LCR Tankyu-ha/Japon, NP/Russie, LC/Italie, RC/Italie, CC/Italie, AMRCV/Italie, FIR/Italie) et un autre pour qui la Russie n'est toujours pas capitaliste (OSI/Italie, PO/Argentine, CIO...).

La militante d'A&R (Anne) qui parle au nom du NPA [celui qui publie le mensuel *Révolutionnaires* ; celui qui publie l'hebdomadaire *L'Anticapitaliste* n'est pas venu] consacre deux minutes à la guerre en Ukraine. Elle donne à tous un conseil de modestie puisque que personne dans la salle ne peut avoir de vision globale puisqu'aucune organisation n'est implantée partout [hélas pour eux, Marx & Engels n'avaient pas suivi cette sage leçon en 1850, ni Lénine, Radek & Zinoviev en 1915 !]. L'absence de toute organisation sœur d'A&R et de l'OKDE/Grèce en Ukraine et en Russie ne les ont pas empêchées en 2022 de prendre position sur l'invasion (pour le renvoi dos-à-dos). Elle conclut en proposant de renouveler la rencontre chaque année.

Pour le dirigeant du PO/Argentine, « l'Ukraine n'était pas indépendante », « c'est une colonie du FMI ». D'abord, le FMI n'est pas à proprement parler une puissance impérialiste. Ensuite, il ne fait pas de doute que l'Ukraine était dominée, avant l'invasion, par le système impérialiste mondial, en particulier par les États-Unis, l'Allemagne et la Russie, mais son gouvernement n'est pas nommé par une puissance étrangère, il résulte d'élections et il a sa propre armée. Enfin, les marxistes ont toujours distingué colonie et simple dépendance économique. Par exemple, l'Argentine est dominée mais n'est pas une colonie : sinon, comment expliquer la guerre des Malouines en 1982 ? C'est une des raisons qui font que le mot d'ordre d'assemblée constituante est dépassé en Argentine.

Le dirigeant du PO fait deux propositions : soutenir les militants réprimés de la province de Jujuy, se regrouper dans cette conférence « pour le défaitisme et pour bloquer les livraisons d'armes à l'Ukraine ».

La représentante française de la FTQI présente longuement la situation dans son pays et la politique de RP, de manière assez éloignée de la réalité.

L'orateur italien de la Ligue pour la 4^e Internationale déclare, sans rire, que c'est l'OTAN qui a déclenché la guerre et que la Chine est toujours un État ouvrier.

L'orateur italien du CORQI affirme que prendre parti pour l'Ukraine serait faire le jeu de l'OTAN. Puis, plus tard, qu'il faut défendre l'Italie contre « la régionalisation » que voudrait lui imposer l'Union européenne. Il oublie que la bourgeoisie italienne fait partie des trois puissances impérialistes qui dominent l'UE. Et c'est cette classe nationale, pas la Commission européenne, qui modifie, très lentement, le rôle des communes et des provinces qui restaient dans le cadre constitutionnel de 1915 et 1934. Par contre, l'armée impérialiste russe mène actuellement en Ukraine une guerre bien réelle, qui a des conséquences autrement désastreuses pour sa population qu'une décentralisation.

Le porte-parole de LC/Italie se vante que son gourou avait prévu, dès 1954, que la Chine, déjà capitaliste [sic], deviendrait une grande puissance impérialiste. Par conséquent, il aussi dévoilé au monde entier lors de la « révolution culturelle » que « le maoïsme n'est rien d'autre que l'idéologie du développement capitaliste,

dans les conditions particulières de la Chine » (*Lotta Comunista*, janvier 1967).

Puis le porte-parole de LC, sans diplomatie aucune, lance une charge frontale contre ce qu'il appelle le trotskysme : « *Il n'y a aucune tendance à l'effondrement du capitalisme, il est simplement régulé par des crises économiques, politiques et militaires* », « *L'autodétermination des peuples est dépassée parce que les salariés sont désormais majoritaires* », « *Il n'y a plus à soutenir la formation d'États nationaux* », « *La lutte est directement entre deux classes* », « *Il ne faut plus perdre de temps avec les questions nationales* », « *En Ukraine, il y a une bourgeoisie et un prolétariat ; à Taiwan, il y a une bourgeoisie et un prolétariat* »...

L'orateur du CIO, qui passe après celui de LC, défend à juste titre le droit à l'autodétermination de l'Ukraine ainsi que les droits des russophones en Ukraine. Pour illustrer son souci des questions nationales, le CIO arbore son mot d'ordre « Ecosse socialiste ».

C'est une question passablement différente. Mieux vaudrait, dans ce cas, tout en reconnaissant le droit aux Ecossais de se séparer de l'Angleterre, conseiller aux prolétaires de rester dans le même cadre. S'il y a oppression dans les îles Britanniques, elle touche bien plus la nation irlandaise et les travailleurs immigrés que l'Écosse qui a donné plus d'un premier ministre au Royaume-Uni. Et le CIO n'est pas irréprochable quant à l'Irlande et à l'immigration. En 1969 et durant les 30 années qui suivirent, Militant (l'ancêtre des 4 courants CIO-CWI, TMI-HMT, ASI-ISA, PVI-Internationalist Standpoint) n'a pas demandé le retrait des troupes de son impérialisme en Irlande du Nord.

Aujourd'hui, comme LC/Italie, le SP (la section britannique du CIO) refuse de se prononcer pour l'ouverture des frontières de son État impérialiste aux réfugiés et aux prolétaires des autres pays. D'ailleurs, le SP a capitulé devant le chauvinisme britannique en votant, comme le SWP (pas présent à Milan) pour la sortie de l'Union européenne.

La meilleure réponse à l'attaque de LC contre le trotskysme serait, en pratique, de transformer la rencontre en un lieu de regroupement des communistes internationalistes qui soutiennent la nation opprimée. Mais LC a muselé quatre organisations « trotskystes » italiennes et elle espère que les autres seront du même genre.

Globalement, son calcul est vérifié. Seuls deux délégués passent outre la prohibition de toute résolution :

- le PO/Argentine demande que les participants de la rencontre soutiennent les militants ouvriers de la province de Jujuy victimes de la répression, ce qui est largement approuvé ;
- le CoReP propose de commencer à rassembler durant la rencontre une aile communiste révolutionnaire et de mener une campagne commune contre l'invasion russe et contre l'OTAN.

Seul le PCL mentionne cette proposition, pour affirmer aussitôt : « ce serait une supercherie de le faire ici ».

Les deux militants du CoReP remettent un exemplaire de l'appel de Milan en anglais et en italien à tous les délégués. En outre, ils diffusent à l'équipe des traducteurs de LC la contribution du CoReP en italien.

Contrairement aux appréhensions pusillanimes de la L51 et aux pronostics apocalyptiques de l'OTI, aucune déléguée, aucun délégué, aucun membre du Comité promoteur ne reproche aux représentants du CoReP d'avoir déposé un projet de résolution. Les délégués sont soit indifférents, pour une minorité, soit cordiaux y compris parmi ceux qui ne partagent pas l'analyse du CoReP sur l'invasion de l'Ukraine. Plusieurs entament une discussion ou procèdent à des échanges de publication et d'adresses.



15 JUILLET

1^{RE} INTERVENTION DE LA REPRÉSENTANTE DU CoReP

Chers camarades,

Veuillez excuser mon italien, je suis en train de l'apprendre.

Le Collectif révolution permanente remercie les 6 organisations d'Italie qui ont appelé à une rencontre des organisations et tendances internationalistes de tous les pays et qui l'ont organisée.

Le CoReP est défini par une plateforme internationale. Il intervient en Autriche, Espagne, France et Turquie. Son but est de contribuer à la construction du parti mondial de la révolution socialiste.

L'espèce humaine tout entière est menacée par la décadence du capitalisme, en particulier la catastrophe climatique et l'apocalypse nucléaire. Comme le dit l'appel des 6 organisations italiennes, l'ordre mondial antérieur est en crise. Les États-Unis entourent la Russie et la Chine avec leurs bases militaires et leur flotte guerrière ; la Russie a envahi l'Ukraine ; la Chine menace d'envahir Taïwan. Tous s'arment à grande échelle.

Au sein de l'humanité, une seule classe sociale, la classe ouvrière, peut empêcher la guerre. Pour qu'elle y parvienne, elle doit échapper à la domination des bourgeoisies rivales et de leurs agents en son sein, les partis ouvriers bourgeois.

Comme le dit l'appel des 6 organisations internationalistes italiennes, il est indispensable d'envoyer à la classe ouvrière un message internationaliste. Cette réunion en ouvre la possibilité. C'est pourquoi nous soumettons un projet de résolution en 7 points :

Le capitalisme décadent entraine l'humanité vers la barbarie

Le mode de production capitaliste, dont le moteur est le profit, détruit l'environnement de l'espèce humaine. Les crises économiques sont récurrentes, avec à chaque fois des dizaines de millions de travailleurs de plus au chômage et paupérisés. Les grandes puissances impérialistes qui dominent la planète, veulent soit préserver le partage actuel du monde, soit le remettre en cause. La guerre ravage l'Ukraine. Les États bourgeois annulent les conquêtes sociales, restreignent les libertés, repoussent les immigrés, renforcent l'appareil de répression et de guerre. Des partis politiques bourgeois cherchent des boucs émissaires, exaspèrent la religion, la xénophobie, le racisme, la misogynie, l'homophobie...

Retrait des troupes russes d'Ukraine !

L'État bourgeois russe a envahi l'Ukraine et Poutine a attribué l'indépendance de l'Ukraine à une trahison du Parti bolchevik. Grâce à l'inévitable sentiment national et à un manque de motivation au sein des troupes russes, l'Ukraine n'a pas été conquise. Le prolétariat russe est potentiellement capable de mettre fin à la guerre, de conquérir les libertés démocratiques et de nouer des relations fraternelles avec les minorités nationales en son sein et avec les peuples voisins d'Europe et d'Asie.

Mort à l'OTAN, États-Unis socialistes d'Europe !

La responsabilité des organisations ouvrières de masse des États-Unis, de Chine, du Japon, d'Allemagne, de Grande-Bretagne, de France, du Canada, d'Italie... est d'en finir avec les alliances militaires de leur État impérialiste, de démanteler ses bases et ses flottes militaires, de combattre leur propre gouvernement bourgeois.

Droits des nationalités opprimées !

Les Rohingyas sont persécutés par l'État birman. Le Cachemire est victime de l'État indien. Les Kurdes constituent une minorité opprimée par plusieurs États capitalistes (Turquie, Syrie, Irak, Iran) ; ils ont le droit, sans condition, de s'en séparer et de s'unifier. Avec l'appui des États-Unis, Israël poursuit la colonisation brutale de la Palestine. La solution progressiste ne peut venir que de l'unité du prolétariat de la zone, renversant l'État colonial sioniste et la monarchie jordanienne pour établir une Palestine laïque, multiethnique et démocratique.

Émancipation des femmes, liberté sexuelle, laïcité !

L'État afghan a chassé les filles de l'école. L'État iranien impose le port du voile. Même dans l'État le plus avancé économiquement et scientifiquement du monde, l'aile cléricale et fascisante de la bourgeoisie restreint le droit à l'avortement et mène une campagne homophobe. Partout, la classe ouvrière doit prendre la tête de la lutte pour

faire de la religion une affaire privée, pour avancer vers l'égalité réelle des femmes, pour le respect des orientations sexuelles de tous.

Non à la collaboration de classe, à la subordination à la bourgeoisie !

Les trahisons toujours répétées des partis « réformistes » et des bureaucraties syndicales corrompues aident à la survie du capitalisme pourrissant. Le prouve le refus par les directions syndicales d'appeler à la grève générale en France et en Grande-Bretagne. Le montrent aussi l'impasse de la constituante organisée par le PCC et le PS au Chili, le soutien des DSA à Biden aux Etats-Unis, la participation du SACP au gouvernement Ramaphosa d'Afrique du Sud, la politique du gouvernement PSOE-PCE-Podemos en Espagne, le soutien du KPRF de Russie à l'invasion de l'Ukraine, etc.

Abolition du capitalisme, révolution sociale, internationale ouvrière !

Pour arrêter la marche à la barbarie, il faut que les travailleurs conscients se regroupent, tout en aidant les masses à imposer la rupture des organisations ouvrières et des mouvements d'opprimés avec la bourgeoisie exploiteuse et réactionnaire. Le but est d'exproprier le grand capital, de détruire les États bourgeois rivaux, de les remplacer par des gouvernements ouvriers reposant sur l'armement du peuple et les conseils de travailleurs, de planifier la production et la répartition pour satisfaire les immenses besoins sociaux en ménageant la planète. Pour cela, il faut un programme d'action, un vrai parti ouvrier dans chaque pays, une internationale communiste révolutionnaire à l'échelle mondiale.

La conférence internationale de Milan décide de créer une coordination internationale pour avancer dans cette voie, en commençant par mener une campagne commune pour le retrait de l'armée impérialiste russe d'Ukraine et la suppression de l'OTAN.

16 JUILLET

LC ET SES COMPARSES ITALIENS NE PROPOSENT QU'UNE NOUVELLE RENCONTRE, AVEC L'ASSENTIMENT DE LA QUASI TOTALITÉ DES PARTICIPANTS

Le 16 juillet, au nom des 6 organisateurs, un dirigeant de Lotta comunista décrète que la situation permet de continuer à débattre mais que « les conditions ne sont pas réunies pour adopter une résolution qui ait un sens ».

Le responsable de CR (David) qui parle au nom du NPA-Révolutionnaires n'a pas un mot pour défendre le programme, l'héritage du Parti bolchevik, de l'Internationale communiste, de la 4^e Internationale. Il approuve chaudement le refus par LC de toute prise de position réelle face à l'invasion de l'Ukraine, aux questions nationales brûlantes, à la montée des rivalités entre puissances impérialistes. Il réserve son admiration aux organisations plus grosses que la sienne. Tourné physiquement vers les chefs de LC, il se réjouit « d'échanger des informations et des expériences ». Il n'a, dit-il, que mépris pour les « déclaration fracassante » (le programme communiste). Les phrases creuses du « contresommet » appelé à Grenade le 30 septembre par la CGT (anarchiste); Podemos, le PCE, Greenpeace, XR... , par contre, ne le gênent pas. Le NPA-R soutient cette resucée des forums sociaux du début du siècle.

Gageons que, malgré « les riches échanges » passés et à venir, le journal du NPA ne ressemblera pas à celui de LC et qu'on ne verra pas ses membres systématiquement revêtus de costume-cravate ou de tailleur ! Constatons que le 30 août, quand le NPA dirigé par CR et AC a organisé son meeting international à Barbaste, il n'a pas été question d'échanger des expériences avec le CoReP, la L5I, la LIS, l'OTI, SoB qui étaient présents. Seules les organisations liées à CR et à AR ont eu droit à la parole.

Le 16 juillet, à Milan, plusieurs intervenants (UIT-QI, L5I, RSO/Allemagne, PCL...) ripostent à l'offensive contre le trotskysme, défendent le programme communiste. Mais seuls le représentant du PO/Argentine (qui mise en Italie sur d'autres forces que LC et le PCL) et celle du CoReP disent la vérité : la rencontre de Milan ne débouche sur rien.

La seule décision est un nouvel appel, reprenant les termes du premier, pour convoquer une deuxième rencontre dans 6 ou 12 mois. Le Comité promoteur ne soumet pas le projet du CoReP au vote. La L5I et le PCL ne proposent aucune résolution à la fin de la réunion, alors qu'ils s'y étaient engagés (voir p. 10-17). Par peur de l'accusation de sectarisme par la secte LC, la L5I laisse passer l'occasion de constituer un pôle communiste international.

16 JUILLET

2^E INTERVENTION DE LA REPRÉSENTANTE DU CoReP

Les organisateurs hier nous ont invités à donner clairement nos positions, ce que j'essaierai de faire aujourd'hui aussi, au nom du Collectif révolution permanente.

L'État impérialiste russe a déclenché une guerre pour recoloniser l'Ukraine. Prigogine, avant sa chute récente, et Poutine, avant sa chute prochaine, étaient d'accord sur une chose : il faut revenir au bon vieux du temps, au bon vieux temps d'avant la révolution de 1917, d'avant la décision du pouvoir des soviets de reconnaître le droit à la séparation des anciennes colonies de l'impérialisme russe.

Oui, Lénine a écrit plusieurs fois que la Russie du tsar était une puissance impérialiste malgré ses traits arriérés et féodaux.

Revenons à aujourd'hui. Les organisateurs ont déclaré dès le début et répété aujourd'hui qu'il ne fallait pas adopter de résolution. Si une travailleuse ou un travailleur d'Ukraine ou de Russie apprend qu'une réunion internationale s'est tenue à Milan en juillet, avec la participation de 24 délégations, elle ou il va se demander : qu'avez-vous décidé ?

Alors, tous ces délégués, toutes les organisations qu'ils représentent, devraient répondre : rien !

Les participants devraient répondre aux travailleurs d'Ukraine et de Russie : nous avons décidé que cela nous plaisait bien d'échanger des vues sur la marche du monde. Après tout, cela s'est déroulé dans un pays qui n'est pas sous les bombes, dans un pays où on n'est pas arrêté et condamné pour avoir osé critiquer « l'intervention spéciale ».

Cette réunion, pour les organisateurs, devrait dire aux prolétaires du monde : il n'y a pas d'urgence, travailleurs d'Ukraine et de Russie ! La preuve est que nous nous retrouverons dans 6 mois ou dans 12 mois...

Nous ne nions pas les profondes divergences qui se sont exprimées. Par exemple, pour certains délégués, la Russie n'est pas une puissance impérialiste et la Chine est toujours un État ouvrier dégénéré. Les plus involontairement comiques ont même expliqué qu'il fallait défendre la nation italienne contre l'Union européenne, mais pas l'Ukraine contre l'État russe qui l'envahit et la bombarde.

Pour d'autres, soit toute guerre est à condamner, quelle qu'elle soit, soit il ne peut plus y en avoir de progressiste. Il n'y aurait plus de question nationale qui se pose, puisque la classe ouvrière est majoritaire partout.

On ne peut pas orner la salle de la rencontre d'un portrait de Lénine, tout en se débarrassant de son approfondissement de la dialectique en 1914-1915 pour revenir à la pensée mécanique.

On ne peut pas se débarrasser des revendications démocratiques en général, et des droits des peuples opprimés en particulier auxquels il a toute sa vie accordé la plus grande importance. Sur la ligne : « Place à la pureté de la lutte de classe directe. Vive la simplicité rassurante du seul programme maximum ! ».

Le défaitisme révolutionnaire s'applique à la France, à l'Italie, à l'Allemagne, au Japon, aux Etats-Unis, à la Chine, à la Russie... qui sont des puissances impérialistes. Le défaitisme révolutionnaire ne s'applique pas à la Palestine ou à l'Ukraine !

Il était justifié, durant la 1^{re} guerre mondiale, de s'insurger en Irlande contre la domination britannique même si cela semblait rendre service à l'État impérialiste allemand. Les insurgés irlandais avaient le droit de se procurer des armes auprès de l'Allemagne, ce qu'ils ont tenté. C'est la marine de guerre de l'État impérialiste britannique qui l'a empêché.

Et aujourd'hui, le peuple ukrainien a le droit de se défendre, de rester séparé de la Russie qui veut recoloniser. S'y opposer est servir de fait la bourgeoisie impérialiste russe. S'y opposer ne rapproche pas l'heure de la révolution prolétarienne, mais l'éloigne en facilitant l'emprise de Zelensky qui interdit les partis d'opposition et les grèves.

Il était justifié, durant la 2^e guerre mondiale, de se soulever en Inde contre la domination britannique même si cela faisait le jeu à court terme des impérialismes japonais et allemand. Il était justifié, pour la Chine, de résister à l'invasion japonaise et de recevoir des armes de l'État impérialiste américain.

Et aujourd'hui, le peuple palestinien a le droit de se défendre contre l'État colonial israélien. S'y opposer est servir de fait la bourgeoisie sioniste. S'y opposer ne fait pas avancer d'un pouce le prolétariat mondial, mais au contraire

jette les opprimés dans les bras des nationalistes de type islamistes Hamas, etc., comme il y a des décennies, ils ont été jetés dans les griffes des nationalistes panarabes comme Fatah-OLP.

Plus que jamais, à l'époque du capitalisme pourrissant, à l'époque impérialiste, les revendications démocratiques jouent un rôle décisif dans la préparation de la révolution, en particulier la revendication de l'armement du peuple.

Cela est vrai des revendications des opprimés de toutes sortes : comme toutes les migrantes, tous les migrants refoulé(e)s aux frontières de l'Europe dont nous devons défendre le droit de circuler librement, de s'installer où elles ils veulent, comme le savent toutes les femmes qui veulent s'habiller librement en Iran, toutes les femmes qui veulent avorter au sud des Etats-Unis, toutes les filles qui veulent s'instruire en Afghanistan.

Cela est vrai des libertés démocratiques qui permettent le débat et l'action, comme le sait tout gréviste ou toute gréviste en Chine, en Ukraine et en Russie.

Ce qui est vrai est que la classe ouvrière est la seule capable de satisfaire ces revendications et qu'elle ne peut se limiter et ne se limitera pas, dès lors qu'elle entre en action collective, à des tâches démocratiques.

L'internationalisme n'existe que par la pratique

Nous signons évidemment l'appel contre la répression que mène l'État bourgeois argentin dans la province de Ju-juj.

Et ceux qui, ici, partagent la conviction qu'il faut défendre le droit du peuple ukrainien à avoir son propre État et de se défendre, et qui, simultanément, veulent en finir avec l'OTAN, avec les sanctions contre la Russie, revendiquent tous les droits des minorités linguistiques et de la classe ouvrière en Ukraine, pour renverser le gouvernement Zelensky, ont la responsabilité de se concerter et de commencer à agir en commun sans plus attendre : retrait des troupes russes ! À bas l'OTAN !

Ne nous séparons pas sans prendre les mesures pratiques pour ce faire. Comme l'ont dit les camarades représentants de la L5I et de l'UIT, travaillons à l'unité révolutionnaire par l'action commune.

22 AOUT 2023

LE BILAN ÉLOGIEUX DU NPA-R/FRANCE



CONFÉRENCE DE MILAN : UNE PREMIÈRE AVANCÉE QUI NÉCESSITE D'ÊTRE CONSOLIDÉE

Le week-end des 15 et 16 juillet se sont réunies 24 organisations communistes, issues de courants d'opposition de gauche au stalinisme - bordiguistes, trotskistes, mais aussi communistes libertaires - à l'initiative d'un comité de six organisations d'Italie : Associazione Marxista Rivoluzionaria Controvento, ControCorrente, Lotta Comunista, Partito Comunista dei Lavoratori, Rivoluzione Comunista, et Sinistra Anticapitalista. Le propos était d'échanger sur les tâches des forces internationalistes au sujet des profondes transformations de l'impérialisme et de la guerre en Ukraine. C'est la première initiative de cette ampleur depuis des décennies, regroupant des organisations du Japon à l'Inde en passant par l'Argentine et la Turquie et bien sûr d'Europe. Pour les indifférents, la conférence n'avait aucune importance, pour les empressés, elle n'a débouché sur aucun résultat tangible ou déclaration fracassante. Et pourtant la conférence de Milan a permis une première série d'échanges, de rencontres entre équipes de direction, d'exploration

d'initiatives internationales qui pourraient être les jalons de futures collaborations.

UNE DISCUSSION MENÉE AVEC SÉRIEUX

La logistique a été assurée par Lotta Comunista, dont les militants français connaissent la maison d'édition Science marxiste et le mensuel *L'Internationaliste*, et sans laquelle l'événement aurait été impossible à réussir. Les échanges ont été animés mais toujours dans l'écoute, permettant au fil des discussions une évolution des arguments, des échanges réels sur les positions. Sur la nature de la guerre en cours en Ukraine, il y avait pour simplifier trois champs de positions : celle qui caractérisait le conflit comme étant inter-impérialiste impliquant un défaitisme de chaque côté des forces en guerre, celle d'une guerre d'agression et d'expansion états-unienne à laquelle la Russie riposterait défensivement, et enfin une analyse du conflit comme étant l'amorce potentielle d'une guerre généralisée mais où se superposaient plusieurs

conflits et où la question nationale ukrainienne demeurerait essentielle. Le NPA a défendu une position minoritaire¹ qui condamne l'agression russe, les calculs impérialistes et soutient le droit à l'auto-détermination du peuple ukrainien.

COMMISSION INTERNATIONALE DU NPA • 22/08/2023

1. Sur notre site, notre présentation et la traduction de notre contribution en anglais, allemand, castillan, italien, mandarin, persan et russe.

>> ARTICLE COMPLET
À LIRE SUR LE SITE

nouveauanticapitaliste.fr/?p=9339



29 JUILLET 2023

LE CoReP SOUMET À LA L5I, À LA LIS, À L'OTI, À POINT DE VUE INTERNATIONALISTE, À L'UIT-QI... UN PROJET DE MANIFESTE CONTRE LA GUERRE

Suite à la rencontre internationaliste de Milan (15-16 juillet) et aux discussions qui s'y sont déroulées entre nos courants, nous vous transmettons, dans chacune des quatre langues (français, espagnol, turc et allemand), le projet d'Appel international que nous avons proposé le 15 juillet ainsi que le Manifeste contre la guerre ci-dessous. Nous vous invitons à discuter de ces documents... Merci d'envoyer vos propositions d'amendement à tous les destinataires de ce courriel. Nous sommes convaincus que le moment est venu de passer à des formes concrètes de coopération.

Troupes russes hors d'Ukraine ! À bas l'OTAN !

L'impérialisme russe a attaqué l'Ukraine, Poutine lui déniait le droit à l'indépendance de l'Ukraine accordée par les bolcheviks avait privé la Russie d'une partie de sa terre.

Fidèles au programme du Parti bolchevik du temps de Lénine, les organisations signataires réaffirment le droit de l'Ukraine à être séparée, donc à l'indépendance et à se défendre contre l'agression impérialiste russe. Pas plus que la domination de l'Ukraine sous l'empire tsariste n'était justifiable hier, l'agression impérialiste russe ne peut être défendue aujourd'hui par les révolutionnaires.

Renvoyer dos-à-dos l'agresseur et l'agressé au nom de la paix fait le jeu de l'impérialisme russe.

Prétendre qu'il s'agit d'une guerre inter impérialiste et préconiser le défaitisme révolutionnaire tord la réalité et fait le jeu tout à la fois de l'impérialisme russe et des manœuvres des autres impérialismes.

S'opposer au droit de l'Ukraine à l'indépendance ne sert pas le prolétariat ukrainien et ne rapproche pas l'heure de la révolution, mais l'éloigne, en facilitant l'emprise de Zelensky qui interdit les partis d'opposition et les grèves.

S'opposer au droit de l'Ukraine à l'indépendance ne sert pas le prolétariat russe et le détourne du combat contre son propre impérialisme. Or le prolétariat russe est potentiellement capable de mettre fin à la guerre, de conquérir les libertés démocratiques et de nouer des relations fraternelles avec les minorités nationales de l'État russe et avec les peuples voisins d'Europe et d'Asie.

Le devoir de toute organisation ouvrière en Russie est de se prononcer pour

- le retrait des troupes de son impérialisme d'Ukraine, pour la fin de l'OTSC,
- la libération des prisonniers politiques et la légalisation de Memorial,
- le remplacement du régime des oligarques par le pouvoir des soviets.

Reconnaître le droit de l'Ukraine à l'existence ne signifie en aucun cas défendre le partage antérieur du monde par les bandits impérialistes, ni soutenir l'OTAN et le militarisme des États impérialistes occidentaux, ni le gouvernement Zelensky de la fraction prooccidentale de la bourgeoisie ukrainienne.

La responsabilité des organisations ouvrières de masse des États-Unis, du Japon, d'Allemagne, de Grande-Bretagne, de France, du Canada, d'Italie... est

- d'exiger la fin des sanctions contre la Russie dont font largement les frais les travailleurs russes, la rupture avec l'OTAN, l'AUKUS et toutes les alliances militaires de leur État impérialiste, le démantèlement des bases et des flottes militaires de leur propre État,
- de combattre leur propre gouvernement bourgeois pour lui substituer un gouvernement ouvrier basé sur l'armement du peuple.

Tout noyau ou organisation ouvrière chinoise doit se prononcer pour l'abandon de la course aux armements et la fermeture des bases militaires de son État impérialiste en mer de Chine et en Afrique de l'est.

La tâche de toute organisation ouvrière d'Ukraine est d'exiger le rétablissement des libertés démocratiques et du droit de grève, la reconnaissance des droits démocratiques pour les soldats et l'élection des officiers, de revenir au bilinguisme et de reconnaître le droit de la population de l'est à se séparer, voire à rejoindre la Russie, de lutter pour remplacer Zelensky par un gouvernement des travailleurs.

Vivent les États-Unis socialistes d'Europe !

Note : Seules la L5I et l'UIT ont répondu, pour écarter la proposition.



RÉVOLUTION PERMANENTE

AVANT

Appel de LC/Italie à une rencontre des internationalistes 3

Contribution du CoReP à la discussion 6

Tentative de préparation commune avec la L5I 10

PENDANT

LC lance une offensive contre le trotskysme 21

Première intervention du CoReP 23

La majorité des participants se réjouit... de ne rien décider 24

Seconde intervention du CoReP 25

APRÈS

Le bilan tiré par le NPA-R 26

Une proposition du CoReP 27

Le but de l'association est la déchéance de toutes les classes privilégiées, de soumettre ces classes à la dictature du prolétariat en maintenant la révolution en permanence jusqu'à la réalisation du communisme... (Société universelle des communistes révolutionnaires, avril 1850)

Le Collectif révolution permanente est un regroupement international de communistes qui se basent sur les programmes de la Ligue des communistes de 1847 à 1852, de la Gauche de Zimmerwald de 1915 à 1919, de l'Internationale communiste de 1919 à 1922, de l'Opposition de gauche de l'IC de 1928 à 1933 et de la 4^e Internationale de 1933 à 1940.

www.revolucionpermanente.com